

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes entomologiques diverses

(Suite.)

Hoplia splendida Holtz in litt. — Robuste, noir, densément revêtu en dessus de squamules larges, argentées, jaunes ou brunes, en dessous et sur le pygidium de squamules blanches à reflets pourprés avec des poils longs et plus ou moins redressés sur l'avant-corps, moins nombreux, plus ou moins courts et couchés sur les élytres, antennes et pattes roussâtres. Chaperon faiblement échancré au milieu et faiblement relevé, antennes de 10 articles ; prothorax sinué sur les côtés, très rétréci en avant, revêtu de squamules argentées ou jaunes sur le pourtour et le milieu avec, de chaque côté du disque antérieurement, une macule faite de squamules brunes ; écusson large, modérément squamuleux ; élytres plus larges que le prothorax, peu longs, sinués latéralement, à gibbosités postérieures marquées, ornés en partie de squamules jaunes (avec des bordures basale et suturale de squamules argentées), en partie de squamules brunes, les premières dessinant antérieurement de vagues traits longitudinaux étroits puis une large bande transversale oblique avant le sommet qui est également revêtu de squamules jaunes ; pattes robustes, tibias antérieurs bidentés en dehors, crochets des tarses postérieurs fendus. Long. 12 mill. Morée : Taygetos. Cette jolie espèce, facile à reconnaître par son dessin élytral particulier, peut se placer près de *praticola* Duft., je lui ai conservé le nom sous lequel M. Holtz me l'a procurée.

Danacæa Barrosi (nouv.). — Assez large, noir plombé, revêtu en dessus d'une pubescence grise peu serrée, en dessous d'une pubescence blanchâtre dense, antennes et palpes noires, pattes largement obscurcies. Tête courte, distinctement biimpressionnée antérieurement ; antennes foncées, courtes, à derniers articles larges ; prothorax court, faiblement dilaté au milieu, à ligne de pubescence transversale, angles émoussés ; écusson orné d'une pubescence pas sensiblement plus dense, ni plus claire, que celle des élytres ; élytres larges, légèrement explanés sur les côtés, subtronqués σ^7 , ou subacuminés φ , au sommet ; pattes largement foncées, d'ordinaire avec les genoux, et parfois les tibias, en partie roussâtres. Long. 4-5 mill. Mantellinha en Portugal (coll. de Barros et Pic). — Dédié à mon aimable correspondant portugais qui a découvert cette nouveauté. — D'après la description de *D. femoralis* Schils. (1), *D. Barrosi* pourrait s'y rapporter comme variété (distincte par les antennes à articles intermédiaires noirs et les pattes plus foncées) sans que cela soit cependant certain, provisoirement on peut classer ma nouveauté dans le voisinage de l'espèce espagnole.

Purpuricenus budensis v. nov. *nigronotata* φ . — Forme courte, cuisses postérieures dépassant longuement les élytres et antennes relativement courtes, noir avec les élytres rougeâtres à dessin noir particulier, celui-ci composé d'une bordure basale, d'une macule suturale couvrant le sommet et fortement dilatée antérieurement, au lieu d'être,

(1) *Kæfer Europa's* XLIV, 1907, n° 100.

comme chez les *budensis* ordinaires, plus ou moins diminuée en avant. Monts Taurus (coll. Pic). A placer près de la var. *humeralis* Pic.

Je crois devoir établir sous le nom de *Heteraspibrachis*, une division générique nouvelle, pour un Eumolpide du Turkestan qui, par certains caractères, me paraît être intermédiaire entre les groupes des *Heteraspitæ* et *Pseudocolaspitæ* (d'après le Catalogus de Lefèvre) ; ce nouveau genre rappellerait par sa longue pubescence et les fémurs mutiques le genre *Heteraspis* Blanch., mais la structure des tibias médians serait celle des *Eubrachis* Baly. Voici les caractères principaux du genre *Heteraspibrachis* : Tête sans sillon préoculaire, un peu dégagée du prothorax, antennes longues et grêles ; prothorax faiblement marginé latéralement ; tibias faiblement élargis au sommet, canaliculés en dehors, à brosse pileuse apicale, cuisses inermes, ongles bifides ; prosternum plan, large, droit en avant ; corps orné de longs poils dressés.

Heteraspibrachis bipubescens n. sp. — Assez large, convexe, un peu brillant, noir bleuâtre, orné d'une pubescence grise assez longue, plus ou moins couchée et de longs poils clairs dressés. Tête impressionnée entre les yeux, à ponctuation forte, irrégulière, peu serrée avec des traces de rides longitudinales, épistome échancré en arc, palpes rousses à dernier, ou 2 derniers, article noir ; antennes noires, à premiers articles plus ou moins roussâtres au moins en dessous ; prothorax assez court, rétréci aux deux extrémités, convexe, à ponctuation assez forte et rapprochée ; écusson presque en demi-cercle, ponctué avec le sommet plus ou moins lisse ; élytres bien plus larges que le prothorax, courts, à ponctuation rapprochée plus forte à la base, épaules marquées ; pattes robustes, de la couleur du dessus du corps. Long. 6-6,5 mm. Turkestan (coll. Pic). Parfois la couleur du corps est verte et la forme un peu plus robuste (var. *viridescens*).

Luperus (Calomicrus) bimaculatus (nouv.). — Peu large, brillant, paraissant glabre, testacé flave sauf la majeure partie de l'abdomen et une tache antéapicale sur chaque élytre noirs, yeux gris. Antennes testacées ; tête moins large que le prothorax, ce dernier court, distinctement impressionné transversalement sur le disque ; élytres plus larges que le prothorax, relativement courts, ornés sur chacun d'une macule noire, placée en dessous du milieu et n'atteignant pas le sommet, celle-ci isolée de la suture ; pattes testacées ; abdomen noir avec l'extrémité testacée. Long. 4 mill. Algérie : Mouzaïa. Recueilli et communiqué par notre collègue de Peyerimhoff. — Ce *Luperus* se reconnaîtra entre tous par ses élytres maculés de noir ; il se rapproche du *fallax* Joan. et rien d'impossible qu'il en soit seulement une variété, ce qui sera à élucider plus tard, après étude de nouveaux exemplaires.

(A suivre.)

M. PIC.

Description d'une aberration

d'« *Aphodius Grombczewskyi* » Koshantschykoff.

PAR J. CLERMONT

En décrivant son « *Aphodius Grombczewskyi* » (*Hor. Ross.* XXV, p. 439), l'auteur russe signale chez cette espèce deux nuances, c'est-à-dire les élytres d'un roux brunâtre ou d'un noir de poix ; l'une de ces deux colorations élytrales doit représenter la nuance typique et l'autre mérite d'être distinguée à titre d'aberration ou de variété nouvelle,